

Saynète de Noël 2017 : Compères et commères.

Intro :

Sans doute en connaissez-vous des compères et des commères, on les considère parfois d'un œil critique, et il y a de quoi... Mais cela vaut la peine de les rencontrer, les enfants du CE s'y sont risqués avec la complicité de quelques ados et adultes de la paroisse. Et les voilà devant vous.

Scène 1 :

Narrateur : Dans une petite bourgade, voilà qu'était arrivé un homme qui se présentait ainsi lorsque quelqu'un lui demandait son nom : Je suis le compère du jeune David.

Personne n'avait osé l'interroger à ce sujet, mais tout le monde en avait parlé.

Enfant 1 : T'as vu ce monsieur, c'est un drôle de monsieur.

Enfant 2 : Ah, bon pourquoi ?

Enfant 3 : Comment tu ne sais pas ?

Enfant 2 : Si, si, bien sûr que je sais, mais quoi ?

Enfant 1 : Alors tu vois que tu ne sais pas.

Ado 1 : Et toi, alors qu'est-ce que t'en sais ?

Enfant 4 : C'est un drôle de monsieur.

Ado 2 : Oui, il ne parle pas comme nous et si tu lui demandes qui il est, il dit : « Je suis le compère de David ».

Enfant 5 : Et puis c'est qui David ?

Enfant 1 : Moi je sais c'était un grand roi, on en a parlé au Culte de l'Enfance, il faisait la guerre et il a gagné presque toutes les batailles.

Enfant 3 : Trop cool et avec quoi il tuait les gens ?

Ado 3 : Bon mais ça c'est de la vieille histoire, David il est mort depuis longtemps.

Enfant 5 : Alors le compère, c'est peut-être un revenant ?

Enfant 4 : Oui c'est ça, c'est un fantôme.

Ado 2 : Avec les inconnus, il faut être prudent, on ne sait jamais.

Adulte : Oui et moi je trouve que quand le compère parle, on voit tout de suite que ce n'est pas quelqu'un de bien

Ado 2 : Ah bon et tu vois ça à quoi ?

Adulte : A son regard, à ses habits, à la couleur de sa peau et à sa façon de se tenir.

Ado 3 : Ah bon, mais il a la même couleur de peau que nous, il a des yeux bleus et ses habits sont comme les nôtres, enfin je veux dire comme les vôtres.

Narrateur : c'est ainsi que cela avait commencé, l'homme avait été peu à peu mis à l'écart, juste parce qu'il avait dit être le compère du jeune David. Il avait pourtant la même couleur de peau, il avait de beaux yeux bleus, il parlait la même langue, il y avait juste ce mot : le compère.

Chant :37/09 p.552, str 1 et 2 refrain enfant *Avec le Christ, dépasser les frontières.*

Scène 2

Narrateur : C'était ainsi que cela avait commencé. Et puis la rumeur s'était répandue que c'était un homme dangereux et que c'était pour cela qu'il ne disait pas son nom, comme tout le monde, quand on l'interrogeait.

Et quand une rumeur s'installe dans une petite ville, il faut longtemps... longtemps pour qu'elle s'en aille.

Les commères avaient pris soin de l'entretenir : la rumeur bien sûr, pas l'homme.

Enfant 6 : c'est quoi une commère ?

Ado 2 : Une commère, c'est une femme qui avec d'autres colportent toutes les nouvelles du coin.

Ado 1 : Ah, c'est super ça, c'est comme un WhatsApp local.

Ado 3 : Sauf que quand c'est toi qui en fais les frais, ce n'est pas marrant.

Adulte : Et puis souvent ce qu'elles relèvent, ce sont les querelles ou les cancans et quand cela se concentre sur quelqu'un, ce n'est pas facile de s'en sortir.

Enfant 7 : Et alors ?

Adulte : Et alors, la rumeur au sujet de notre compère était devenue de plus en plus lourde au point qu'il ne sortait plus qu'en fin de journée quand les commères étaient dans leur cuisine.

Enfant 7 : C'est pas sympa ça.

Ado 3 : C'est partout comme ça, dès que t'as trouvé quelqu'un que tu n'apprécies pas, tu te mets avec d'autres contre lui et c'est cuit.

Narrateur : Peu à peu, le compère s'était replié sur lui-même, ne sortant que lorsque tous dormaient ou presque, évitant les gens qu'il entendait murmurer sur son passage. Et les commères y allaient bon train...

Commère 1 : Ah, ma chère, cela fait longtemps que je ne t'ai pas vue, quelle nouvelle ?

Commère 2 : Oh moi ça va, mais paraît que le compère, il ne fait même plus sa lessive, c'est la dame du rez qui me l'a dit.

Commère 3 : Ah, ça ne m'étonne pas, y paraît même que la Lisette quand elle a son tour après lui, elle paie une lessive pour rien, juste pour laisser tourner la machine, sans risquer de mettre son linge après le sien.

Commère 1. Quand même, c'est fou ça, de ne pas faire sa lessive comme tout le monde à la cave, aux yeux de tous, on n'a quand même rien à cacher.

Commère 2 : Le concierge, il paraît qu'il ne le voit plus et que cela l'embête pour le tournus.

Narrateur : Tout cela durait depuis maintenant des mois, des mois et des mois qui finirent par faire des années et cela aurait duré encore longtemps ainsi, si, dans cet immeuble, il ne s'était pas trouvé quelqu'un qui eut le courage de lui parler.

Chant : La rumeur d'Yves Duteil. (un chanteur).

Scène 3 :

Narrateur : Elle venait d'emménager la petite dame du 3^e. Elle s'appelait Emilie. Parce qu'elle avait vieilli, elle avait dû quitter sa maison à la campagne, elle était arrivée en décembre. Les voisines l'avaient prévenue, au-dessus d'elle habitait le compère, il fallait qu'elle fasse attention, on n'est jamais trop prudent.

Enfant 8 : Elle devait faire attention à quoi ?

Enfant 9 : Ben, à son voisin pardi.

Enfant 8 : D'ailleurs quand on connaît pas, il ne faut pas accepter des bonbons.

Ado 3 : Oui c'est vrai, mais pas entre adultes.

Ado 1 : Oui et puis, si ça se trouve, c'était peut-être juste quelqu'un de bizarre mais pas méchant.

Narrateur : Emilie, c'était son nom, elle ne l'entendait pas son voisin. Il y avait juste le bruit des stores ou de l'eau, rien de grave. Mais les commères ne manquaient pas de l'interroger.

Commère 1 : Bonjour madame, tout va bien pour vous ?

Emilie : Oui très bien, merci.

Commère 2 : Si vous avez besoin d'aide, faut pas hésiter.

Emilie : Merci beaucoup, mais tout va bien.

Commère 3 : Oui pour l'instant, mais...

Commère 2 : Ca m'étonnerait que ça dure...

Emilie : Vous le connaissez le compère dont vous me parlez ?

Commère 1 : Oh ça oui, pour le connaître on le connaît, il vit tout seul et il paraît qu'il ne fait plus sa lessive...

Emilie : Et quel est son nom ?

Commère 1 : ça on ne sait pas.

Emilie : Et que fait-il de ses journées ?

Commère 2 : ça on ne sait pas

Emilie : Est-ce qu'il va bien ?

Commère 1 : Ben ça on ne sait pas.

Commère 3 : Et puis vous comprenez bien que nous, on a autre chose à faire que de nous occuper de ses affaires.

Narrateur : Emilie comprenait surtout que personne ne s'était donné la peine de le connaître, alors un jour, bravement, elle était montée d'un étage et avait sonné à sa porte. Elle s'en fichait bien, Emilie, que les commères se le racontent au magasin le lendemain. Mais là, personne ne répondait à son coup de sonnette, alors elle se dit que : soit il n'était pas là, soit il ne répondait pas.

Emilie : Bon... eh bien je vais lui dire quand même que j'ai besoin de lui.

Narrateur : Emilie savait qu'on a besoin les uns des autres et de Dieu aussi.

Parfois, elle le chantait ainsi :

Chant 47/21 p. 752

Scène 4

Narrateur : Elle avait un joli papier, Emilie, d'ailleurs tout était joli chez elle, elle prit son stylo et écrivit ainsi :

Emilie : Cher Monsieur compère, excusez-moi, je ne sais pas votre nom, mais voilà, je suis la voisine du dessous, je viens d'emménager et j'ai besoin de votre aide pour fixer ma lampe. Si vous le voulez bien, venez demain.

Mais qu'est-ce que j'écris ...demain à quelle heure ? Si je mets 10h ça veut dire que je sais qu'il ne travaille pas, si je mets plus tôt ça veut dire que je sais à quelle heure il se lève, si je mets midi c'est embêtant pour le repas. Oh misère, c'est pas simple quand les gens ne répondent pas à la porte.

Bon allez, je mets entre 9 et 11 et on verra bien, signé : votre nouvelle voisine

Emilie. **Peut-être PPT**

Narrateur : Emilie remonta à l'étage, ce qui, sûr de sûr, alimenterait les commérages du lendemain. Elle fit bien attention de glisser le feuillet dans l'embrasure de la porte, bon ce n'était pas très difficile, dans ce locatif toutes les portes étaient mal ajustées.

Quand, et personne ne sut exactement quand, à quelle heure du jour ou de la nuit, quand le compère trouva le billet, il en fut tout ému.

Le compère : Tiens, c'est la première fois que je reçois, une lettre ici.

Ah, je comprends, c'est la nouvelle voisine, elle ne sait pas qui je suis. Les commères ne l'ont-elles pas mis en garde ? Cela m'étonnerait... peut-être ont-elles fait un pari : La première qui ose lui écrire un mot ?

Bon j'irai chez elle. Rendre service je le fais bien volontiers.

Chant : 46/06 p. 719 Assemblée (*Nous servons Dieu comme il le veut quand nous servons nos frères.*)

Scène 5 :

Narrateur : Le lendemain matin, le compère sonna à la porte d'Emilie.

Le compère : Bonjour madame, je suis votre voisin et je viens vous donner un coup de main.

Ado 1 : Tu vois, elle aurait dû se méfier, maintenant, il vient chez elle.

Ado 2 : Mais non, du coup il va lui donner un coup et il le lui dit.

Ado 1 : Arrête ça, t'es pas drôle.

Emilie : Entrez, voisin, merci d'être venu. C'est pour ma lampe, je ne sais pas faire et puis mes neveux, ils m'ont déjà bien aidée, je ne peux pas leur demander de revenir encore et l'hiver en plus. Alors voilà, c'est là.

Le compère : Je vais vous arranger ça, je cherche juste ma perceuse et j'arrive.

Narrateur : Pendant ce temps, les commères veillaient, tout comme d'habitude, mais là il y avait du changement.

Commère1 : T'as-vu, il a sonné chez l'Emilie.

Commère2 : Il repart déjà, elle l'a mis vite fait à la porte. Elle a bien fait.

Commère3 : Oh mais il revient, c'est quoi ce qu'il a dans son sac ?

Commère 2 : Tu crois qu'on devrait appeler les flics ?

Commère3 : ça sent le roussi, tout cela.

Narrateur : Dans l'immeuble, on entend la perceuse, tous les bruits s'entendent, mais pas le bruit de l'amitié qui naît, c'est trop doux, fragile et beau.

Emilie : Grand merci, c'est parfait, je vais pouvoir lire dans mon fauteuil, je me réjouis. Je vous offre un verre... ou du café.

Narrateur : il préférerait le café, elle le lui servit avec un petit gâteau fait maison, juste pour lui.

Emilie : J'espérais que vous viendriez, j'aimerais savoir votre nom.

Enfant 10 : Comme ça elle pourra le dire aux commères

Ado 3 : Si ça se trouve, il a un nom imprononçable...

Ado 2 : Du genre du tien, tu veux dire ?

Ado 3 : Ah fais gaffe, parce que si ça se trouve ton nom à toi, ça veut peut-être dire chaise à bascule dans un pays lointain.

Enfant 9 : Mais taisez-vous, on va pas entendre son nom !

Le compère : Mon nom c'est Marcel, Marcel Poitevin.

Emilie : Eh bien Monsieur Marcel, moi c'est Emilie. Quand j'étais jeune on m'appelait Emilie jolie. Mes neveux parfois me taquinent. J'habitais tout près de chez eux, dans la petite maison... Maintenant, je suis venue ici, c'est plus pratique, mais je m'ennuie un peu, alors je lis. Vous lisez, vous ?

Le compère : Oui je lis beaucoup, j'aime bien la littérature, les belles expressions, la belle écriture, les mots rares, ceux qu'on n'emploie plus et qui pourtant sonnent si doux comme : ma mie !

Parfois, même je les chantais.

Chant : *Ta parole est une lampe sur ma route...enfants*

Scène 6

Emilie : Vous savez chanter ?

Le compère : Oui je chantais, c'était autrefois, quand j'étais heureux avant l'accident.

Emilie : Oh je suis désolée, je ne voulais pas raviver votre peine.

Narrateur : Marcel lui raconte l'accident qui l'avait privé de sa femme et de leur fils, heureusement, il y avait David, son filleul, celui dont il était le compère.

C'était juste avant qu'il ne vienne dans cette bourgade.

Le compère : Mon filleul, je le vois chaque année. Il habite aux Etats-Unis.

Quand il vient voir sa famille, alors je le rejoins au fin fond de la montagne là où sont restés ses parents. Un très joli coin.

Avec lui, je chante, il a une belle voix. Les gens de là-bas emploient des vieux mots, ils ont gardé le mot de compère pour dire le parrain, c'est un joli mot : compère, celui qui est père avec. Cela m'a permis de rester un père même sans fils.

Narrateur : Emilie l'avait écouté attentivement, les yeux embués et puis elle avait osé.

Emilie : Monsieur Marcel, pour la saynète de Noël, on aurait besoin d'un chanteur, quelqu'un qui pourrait chanter un chant pour l'enfant-Dieu né dans la crèche.

Compère : Attendez-là. Je veux bien vous rendre service, à vous, pour remettre une ampoule ou vous bricoler un truc. Mais l'église, moi je n'y vais pas.

Emilie : Eh, bien justement, ce serait bien pour vous et pour les autres aussi.

Compère : Les commères y vont ?

Emilie : Certaines, oui.

Compère : Alors je n'irai pas.

Enfant 9 : Oh dommage, on n'aura pas de chant pour Jésus.

Enfant 5 : Mais peut-être qu'Emilie va y arriver, elle est bien parvenue à savoir son nom.

Emilie : A l'église, il y a de la place pour tous, compère et commères, personne n'est meilleur que d'autres, on y va parce qu'on a tous besoin d'être changés.

Adulte : Elle a raison, Emilie, c'est le miracle de Dieu, de rassembler dans un même lieu des gens si différents, qui pensent chacun à leur manière, qui sont dans des partis politiques différents et qui chantent pourtant ensemble le même Seigneur.

Chant : 32/16 p.364 *D'un arbre séculaire*.

Enfant 2 : Ils chantent ensemble, c'est vrai, mais quand même il n'y a personne qui a été d'accord de venir chanter pour la saynète.

Enfant 6 : Nous on peut bien chanter tous ensemble, mais on est trop petit pour chanter tout seul près de la crèche.

Ado 1 : On m'a bien demandé à moi, et puis aussi aux copains, mais ça faut pas y compter, ça nous foutrait trop les boules.

Ado 2 : Et puis si tu chantais, toi, les gens ça les feraient fuir direct, moi encore ça irait...

Ado :1 Alors vas-y, je t'écoute.

Ado 2 : Non, non, moi je trouve qu'Emilie a eu une bonne idée.

Compère : Bon, Emilie, je vais y réfléchir... Je ne pense pas que ce soit une bonne idée : je ne suis pas tellement croyant, mais peut-être que mon filleul viendrait, vous savez, Emilie, mon filleul c'est un excellent pianiste.

Musique

Scène 7

Narrateur : Puisque personne n'avait osé s'y risquer on avait dit que tant pis, il n'y aurait pas de berceuse. Les enfants avaient tout préparé : La crèche avec le bébé, Joseph et Marie, les bergers et les mages (montrer décor)

chant : 31/29 p.340 *Peuples qui marchez...* enf : refrain, ass. strophes 1 et 3

Narrateur : On avait lu le texte biblique, celui qu'on lit chaque année dans l'Evangile de Luc, mis en scène par les enfants

Lecture : Luc 2, 1-20 et brève musique.

Marie : Je suis fatiguée, je ne sais plus comment faire, il y a tant de bruit que Jésus ne peut pas s'endormir.

Joseph : Tu pourrais peut-être lui donner à manger, cela le calmerait.

Ado 2 : On voit que c'est une autre époque, aujourd'hui, on dit qu'il ne faut pas proposer à manger à un enfant qui pleure parce qu'ensuite quand il sera grand il voudra manger pour compenser.

Ado 3 : Ah ouais, il faudra que je dise ça à mon père, il grossit depuis quelque temps, il doit compenser la venue de la retraite...

Marie : Mais, Joseph, Jésus vient de manger, il est trop fatigué et il n'arrive pas à s'endormir.

Joseph : C'est dommage que les bergers soient repartis, tu vois, quand ils jouaient de la flûte, le petit ça le berçait.

Marie : Avec tous les gens qui sont là, il y a sûrement quelqu'un qui pourrait faire quelque chose ...

Enfant 1 (à l'ado 1) : S'il te plaît, fais quelque chose pour le calmer.

Ado 1 : Eh, mais moi, je sais pas m'occuper d'un mioche.

Enfant 5 (à l'adulte) : S'il vous plaît, faites quelque chose pour l'endormir.

Adulte : Il ne faut pas me demander à moi, j'ai jamais su faire ça pour mon même... ma femme disait que je l'excitais et que c'était encore pire.

Enfant 3 : Il n'y a pas quelqu'un qui pourrait nous aider ?

Emilie : Je crois qu'il y a Marcel.

Adulte : Qui est Marcel ? Ah, c'est vous... alors venez Marcel, parce que c'est urgent.

La foule des acteurs : Allez Marcel, allez...

Commère 1: J'y crois pas, il s'appelle Marcel le compère, comment sait-elle son nom ?

Commère 3: Tu ne me feras pas croire qu'il sait calmer un bébé

(Marcel s'avance et berce le bébé) et filleul chante : 32/ 36 str 2 p. 392

Narrateur : Tous sont émus. C'était si beau que Jésus s'était endormi.

Marcel était resté à sa place, Emilie lui avait pris la main.

Il y avait encore eu une lecture biblique

Lecture : Matthieu 7, 1-5 et brève musique.

Commère 2 : On s'était bien trompées au sujet de Marcel

Ado 3 : On se juge si vite.

Adulte : On s'exclut tellement durement

Enfant 4 : On devrait y faire attention.

Adulte : Mais aujourd'hui, grâce à Emilie, on a réussi et ça valait la peine. Ce n'est pas si compliqué.

Enfant 10 : A Noël, Dieu fait place à tous, petits et grands

Ado 2 : Gens d'ici et d'ailleurs

Adulte : Compères et commères. Et tous ensemble, nous pouvons nous en réjouir et le chanter.

Chant : 32/15 p. 363 : *Brillante étoile du matin*.

12 octobre 2017